

Chapuis, Robert (1993) *Les quatre mondes du Tiers-Monde*.
Paris, Masson, 234 p. (ISBN 2-225-84370-8)

Jean-Marie M. Dubois

Volume 40, numéro 109, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022551ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022551ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1996). Compte rendu de [Chapuis, Robert (1993) *Les quatre mondes du Tiers-Monde*. Paris, Masson, 234 p. (ISBN 2-225-84370-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(109), 105–106. <https://doi.org/10.7202/022551ar>

CHAPUIS, Robert (1993) *Les quatre mondes du Tiers Monde*.
Paris, Masson, 234 p.
(ISBN 2-225-84370-8)

Les quatre mondes du Tiers Monde

Robert Chapuis

MASSON  géographie

Les quatre mondes du Tiers Monde est un livre de la collection «Géographie» qui est rédigé par Robert Chapuis de l'Université de Bourgogne à Dijon. Son expérience pratique du Tiers Monde l'a amené à constater que ce dernier n'était pas unitaire mais qu'il pouvait être divisé en quatre parties : l'Amérique latine, le Monde arabo-musulman, l'Asie méridionale et l'Afrique sud-saharienne (voir figure). En effet, si on va au-delà du simple critère du PNB par habitant de la Banque mondiale, on s'aperçoit, qu'avec des critères culturels et socio-économiques diversifiés, on peut s'approcher un peu plus de la vérité. Cette idée n'est pas nouvelle dans la littérature scientifique, mais elle a l'avantage de regrouper les arguments dans un seul volume.

Le volume est bien édité, bien imprimé et solidement relié dans une couverture souple. Outre un avant-propos qui donne le contexte, au début du volume, on trouve des listes des tableaux, figures et cartes curieusement réunies à la fin de l'ouvrage. À la fin, on trouve aussi un index des pays mentionnés et une courte bibliographie. Cette bibliographie comprend 34 ouvrages récents et le nom de 10 revues, le tout uniquement en langue française. On est donc en droit de se demander si l'information peut être biaisée. Les références aux ouvrages sont incomplètes et celles aux revues sont exprimées, dans le texte, uniquement avec la date de parution sans que l'on connaisse l'auteur et le titre de l'article concerné : ce n'est pas très scientifique!

Outre une bonne introduction et une courte conclusion, l'ouvrage est divisé en deux parties.

Dans la première partie, l'auteur démontre que le Tiers Monde est effectivement éclaté à cause de la diversité des conditions physiques (climat et sols), de l'inégalité des ressources énergétiques et minières, de la diversité des superficies, de la démographie, du niveau de vie et de la culture, et de l'économie. L'argumentation est convaincante et il semble qu'aucun indice n'ait été laissé au hasard.

La deuxième partie porte sur la subdivision en quatre Tiers Mondes tel qu'il en découle de l'analyse faite dans la première partie. Cependant, on sent certaines hésitations dans les formulations de sorte qu'on a nettement l'impression que la réflexion sur cette subdivision n'est pas terminée : c'est une première approche, mais voyons-la.

L'Amérique latine a déjà un pied dans le développement avec l'économie la plus développée, le niveau de vie le plus élevé, une démographie atteignant presque les caractéristiques des pays développés, des ensembles régionaux peu contrastés : elle est donc une tête de pont de la civilisation occidentale.

Le Monde arabo-musulman est bâti sur l'Islam et le pétrole. Il est en voie d'industrialisation, mais son niveau de vie est inférieur à celui de l'Amérique latine. Sa croissance démographique n'est pas maîtrisée, et son espace est très divisé et convoité à cause du pétrole et de sa position stratégique entre trois continents. En fait, son développement est fragilisé par la dépendance du pétrole à la conjoncture internationale.

L'Asie méridionale est un Tiers Monde «bien parti» à cause de sa relative maîtrise démographique, de sa fulgurante croissance économique et de sociétés bâties sur de vieilles civilisations évolutives centrées sur la valeur de l'Homme. Cependant, le niveau de vie est encore faible.

L'Afrique sud-saharienne est un Tiers Monde «mal parti», parfois pas parti du tout, d'autres fois arrêtée par elle-même ou par d'autres au début des années 1970. Sa croissance démographique est effrénée et son économie est la plus attardée, avec un secteur primaire trop dépendant, et des secteurs secondaire et tertiaire très déficients. Son niveau de vie est le plus faible et le continent est balkanisé. Le problème actuel est de savoir doser l'aide à lui apporter afin qu'elle puisse se reprendre en main.

Cet ouvrage est une excellente base de réflexion, mais il est dommage que l'auteur ne se soit pas servi des travaux nord-américains ou tout au moins québécois, entre autres en Amérique latine et dans les Caraïbes. Malgré cela, compte tenu de la qualité du travail et du coût modeste de l'ouvrage, il est recommandé pour achat individuel. De plus, compte tenu de la relative clarté de l'argumentation, même si la réflexion ne semble pas terminée, et de l'excellente structure de la matière, il peut devenir un manuel de cours.

Jean-Marie M. Dubois
Département de géographie et télédétection
Université de Sherbrooke